

Un anti-Machiavel grenoblois: Innocent Gentillet

par Georges Salamand

Il y a des limites à tout, même à l'oubli sélectif! C'est ce qu'on pourrait bien se dire en découvrant la vie et l'œuvre d'Innocent GENTILLET - dont les nom et prénom fleurent bon les Béatitudes - un Dauphinois bon teint, né peut-être à Vienne en l'an de grâce 1535... surtout lorsqu'on réalise que cet auteur était l'un des plus lus de son époque, en Europe, dans les années 1580. Or, que pensaient de ce juriste philosophe ses compatriotes et contemporains grenoblois? Hélas, peu de chose qui ne soit haineux, hasardeux ou confus...

Un oubli étonnant

Dans son fameux dictionnaire, Pierre BAYLE fustige sévèrement «notre» Guy ALLARD, accusant l'historien d'avoir confondu Innocent et son fils: Fermez le ban, cessez le tir!

Il y a pourtant une explication simple à cette amnésie sélective et choquante. Bien que Dauphinois, ALLARD était catholique et GENTILLET protestant. Ceci explique, hélas, peut-être cela. Avocat puis président au Parlement de Grenoble, Innocent GENTILLET, sera exilé à Genève après le massacre de la Saint-Barthélemy. De retour en France après l'édit d'amnistie, il devra néanmoins repartir pour toujours à Genève quelques années plus tard. Selon certains auteurs, l'ex-Grenoblois aurait même été élu syndic de la république de Genève.

Quoi qu'il en soit c'est en 1576 (ou 1578) que paraît dans cette dernière ville et sous sa signature un livre qui obtient d'emblée une diffusion extraordinaire à travers toute l'Europe: «*Discours sur les moyens de bien gouverner et maintenir en bonne paix un royaume ou autre principauté, divisé en trois parties, à sçavoir, du Conseil, de la Religion et de la Police que doit tenir le prince: Contre Nicolas Machiavel*». Un titre bien long pour un propos bien clair. L'ouvrage, très modéré en réalité, sera pourtant interprété d'une manière systématiquement polémique, créant le mythe du «cynisme machiavélique», comme si, écrit un historien, «*la révélation publique des ressorts du pouvoir rendait Machiavel responsable de sa corruption et des moyens employés pour le conserver*».

Sus à Catherine!

Il est vrai que GENTILLET, Protestant et ayant souffert pour sa foi, n'éprouve

que dégoût pour la reine CATHERINE de MEDICIS - petite-fille de celui à qui *Le Prince*, ouvrage phare de MACHIAVEL avait été dédié - accusant la veuve d'HENRI II, présentée comme un contre-exemple de la «bonne reine» d'Angleterre, d'être un disciple fanatique du philosophe florentin: «*Mais maintenant par le gouvernement italien et moderne (des amis de la reine de France), les bonnes et anciennes loix du royaume sont abolies ou anéanties, les guerres cruelles sont entretenues en France, les paix rompues, le peuple ruiné et mangé, le commerce anéanti...*».

L'attitude ambiguë de Catherine fera le reste, la réputation de cette grande reine, discutable certes, en souffre encore.

Cependant GENTILLET était, à sa manière, profondément tolérant en matière religieuse: «*Je répéteray doncques icy ma proposition et maxime. C'est à sçavoir que les Catholiques tiennent les mesmes pointcs de la religion chrestienne que nous tenons nous autres de la religion Réformée et évangélique*».

Chose étrange aussi, «l'Anti-Machiavel» avait été dédié au fils de Catherine, le duc d'Alençon!

Précurseur de Jean BODIN, mais aussi des Encyclopédistes, de VOLTAIRE ou de LA METTRIE, Innocent GENTILLET, qui prône l'égalité de tous devant l'impôt et la liberté de conscience, sera longtemps considéré, à tort semble-t-il, comme l'inspirateur indirect du théâtre shakespearien, avant d'être, de nos jours, fortement discuté, voire rejeté. Mais on admet que sa réfutation des propos de Machiavel est, sans doute, «l'une des plus importantes contributions à la formation de l'opinion publique et à la création de la science politique en France» (N.W Bawcutt).

Je vous le demande, qui donc connaît, au pays natal, le bon, le doux, le talentueux Innocent GENTILLET?

